

LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

Le vin, un remède souverain pour le cœur administré par les Lions de Béthune Sully

Quelque jour, le vin sera-t-il remboursé par la Sécurité sociale ? Il est bon pour la santé, affirmait mardi soir le Lions'club de Béthune Sully qui organisait sa quatrième soirée Vin-cœur au foyer Albert. À la condition de ne pas se tromper sur les doses.

PAR CHRISTIAN LARIVIÈRE

bethune@info-artois.fr

« L'objectif est de venir en aide à l'association nationale des cardiaques congénitaux, l'ANCC », annonçait le président Éric Leheup en accueillant des représentants d'autres clubs service, dont ceux de Béthune Beffroi, de Bruay et celui d'Aire-sur-la Lys qui apportait des tulipes. Elles n'étaient pas destinées à une dégustation de champagne : du lalande de pomerol au saint-émilion en passant par le pesac-léognan, un cru bourgeois du Médoc et une AOC Sainte-Foy, il n'y avait que du bordeaux à goûter. « Pour la persistance en bouche, tous dépassent les vins de Californie ou d'Afrique du Sud qui peuvent être très forts en attaque mais dont il ne reste rien au-delà de 10 à 15 secondes », dissertait Henri Biscaye, le past-président, qui pour la bonne cause avait enfilé un tablier de sommelier. Comme son camarade de club.

Six viticulteurs d'Aquitaine offraient les flacons à déguster. « En plus, ils nous ristournent 1 € par



« Pour la persistance en bouche, tous dépassent les vins de Californie », assurait le past-président Alain Biscaye.

« L'objectif est de venir en aide à l'association nationale des cardiaques congénitaux. »

bouteille commandée », appréciait Éric Leheup.

Pendant que les Lions s'auto-administraient le souverain remède, Marie-Suzanne Perrot, présidente régionale de l'ANCC, les entretenait sur les objectifs de son association. « La cardiopathie congénitale fait partie des maladies rares. On veut les faire entrer dans le plan cœur »,

indiquait-elle. L'ANCC n'est pas seulement un groupe de pression. Elle apporte un soutien moral et psychologique aux familles des enfants nés avec une malformation cardiaque. « Nous sommes présents en salle d'attente de la consultation. Nous discutons avec les parents et leur donnons des conseils sur les conduites à tenir en cas de crise. Nous les aidons dans leurs recherches d'aides financières », énumérait la déléguée régionale. En trempant ses lèvres avec modération dans un breuvage qui aux dires de la secrétaire de l'association, exerçant la profession d'infirmière, serait meilleur que la bière. ■